

GILS BELLS

2025

ARTISTE :
CHRISTOPH MEIER
WWW.CHRISTOPHMEIER.NET

LIEU :
LYCÉE TECHNIQUE AGRICOLE
1 KRÉIWÉNKEL
L-9374 GILSDORF

MAÎTRE D'OUVRAGE :
MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ ET DES TRAVAUX
PUBLICS
ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS PUBLICS

Christoph Meier, né en 1980 à Vienne, a étudié l'architecture à l'Université technique de Vienne ainsi que la sculpture à l'Académie des beaux-arts de Vienne et à la Glasgow School of Art.

Ses installations, présentées au niveau international, interrogent fréquemment les espaces architecturaux et sociaux.

Meier a participé à de nombreuses expositions, notamment au Museum für Angewandte Kunst de Vienne, dans le cadre des Wiener Festwochen, au Portland Institute of Art, à l'Établissement d'en face à Bruxelles ainsi qu'au Nam June Paik Art Center à Séoul.

Il a également réalisé des expositions personnelles, entre autres au Casino

Luxembourg, au Kiosk à Gand, au Kunstverein Hamburg, au Kunsthaus Graz et à la Sécession viennoise.

Depuis 2009, il édite avec Ute Müller et Nick Oberthaler le fanzine d'artistes BLACK PAGES.

En 2016, il a cofondé à Vienne l'espace d'exposition indépendant Guimarães.

De 2019 à 2020, Christoph Meier a été professeur à l'Institut d'art et de design de l'Université technique de Vienne, où il travaille aujourd'hui comme Senior Artist au sein du département de recherche consacré à la création tridimensionnelle et à la modélisation.



Gils Bells

Au Lycée Technique Agricole de Gilsdorf, les élèves sont formés à des métiers agricoles caractérisés par le contact avec la terre, les plantes et l'eau. Arroser y fait partie du quotidien : un geste simple dont le mot évoque à la fois le soin et le savoir-faire. Au 19^e siècle, non loin de l'école, on coulait le bronze – pour fabriquer des cloches autant que des outils destinés à l'agriculture. Cette double signification du verbe allemand « gießen » : arroser / couler, à la fois soin et mise en forme, traverse le projet dès son origine. Les cloches et les techniques de leur mise en son sont des pratiques culturelles et des moyens de communication : elles structurent le temps, dessinent l'espace et relient les personnes par le son. Elles sont simultanément instruments, sculptures et supports d'images. Leur fabrication repose sur un va-et-vient entre positif et négatif : l'argile est modelé, la forme devient bronze, le bronze devient son. Pour la réalisation du carillon, l'artiste a collaboré avec la fonderie de cloches Grassmayr à Innsbruck, active depuis 1599.

Les élèves et le personnel enseignant ont laissé leur empreinte sur les surfaces de Gils Bells. Lors d'ateliers, des modèles en argile ont été réalisés à partir d'empreintes et de motifs issus de leur environnement : traces de pneus de tracteur, outils, fers à cheval, vis, chaînes de tronçonneuse, punaises. Ces marques ont été intégrées aux moules et apparaissent aujourd'hui sous forme de reliefs et d'empreintes sur les instruments. Le carillon porte ainsi la signature de celles et ceux qui l'entourent ; il devient le support d'une identité

collective, un objet d'identification pour la communauté scolaire. Le carillon se compose de cinq cloches accordées selon un motif de Gloria élargi – do, ré, fa, sol, si – complétées par cinq bols de percussion et cinq plaques sonores en acier qui prolongent le même paysage sonore dans des octaves plus graves. Cette suite de notes permet aussi bien de jouer des mélodies très simples, comme Happy Birthday, que de s'engager dans l'improvisation libre. L'installation requiert plusieurs personnes pour être jouée dans son ensemble : le son naît alors de la communication et de la coordination, et fait émerger un espace social.

Dans le hall d'entrée, le carillon se développe verticalement le long d'une structure en bois. Un rideau placé à l'arrière isole l'installation de son environnement et densifie le son. Le foyer devient ainsi un espace de résonance acoustique : le son qui traverse habituellement les bâtiments scolaires sous forme de signal horaire automatisé se transforme ici en instrument joué à la main. Dans le jeu collectif, un corps résonant se forme également au sein de la communauté se matérialisant dans le son.

GILS BELLS s'appuie ainsi sur un principe fondamental de l'école elle-même : le savoir se développe par l'échange, par l'action commune, par la communication de perspectives multiples. Le carillon traduit ce principe en une situation spatiale et sonore. Architecture, matérialité et communauté composent un système ouvert, invitant à de nouvelles formes de jeu et à de nouveaux échanges de savoir, entre celles et ceux qui apprennent et enseignent ici.





GILS BELLS, CHRISTOPH MEIER, LYCÉE TECHNIQUE AGRICOLE, GILSDORF